

1880
1944

Artistes VOYAGEUSES

L'appel des lointains

Sous la direction de
Arielle Pélenc

Avec la participation de
Marion Lagrange

**Cet ouvrage est publié
à l'occasion de l'exposition**

« Artistes voyageuses.

L'appel des lointains (1880-1944) »

présentée au Palais Lumière d'Évian,
du 11 décembre 2022 au 21 mai 2023
et

au musée de Pont-Aven

du 24 juin au 5 novembre 2023.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat scientifique :

Arielle Péleuc, *critique d'art*

Commissariat général :

À Évian : William Saadé, *conservateur
en chef émérite du patrimoine,*

conseiller artistique du Palais Lumière;

À Pont-Aven : Sophie Kervran,
directrice et conservatrice en chef des

musées de Concarneau Cornouaille

Agglomération,

assistée de Camille Armandary,

responsable des expositions, de

la communication, et des ressources
documentaires et numériques.

ORGANISATION

Ville d'Évian

Josiane Lei, *maire d'Évian,*

Magali Modaffari, *adjointe au maire*

chargée de la Culture et du Patrimoine,

et le conseil municipal

avec la participation de l'ensemble

des personnels des services culturel,

technique, événementiel

et administratif de la Ville.

Concarneau Cornouaille Agglomération

Olivier Bellec, *président de Concarneau*

Cornouaille Agglomération / CCA,

Christian Dautel, *maire de Pont-Aven,*

vice-président de CCA à la Culture,

à la Communication et au Multimédia,

et le conseil communautaire,

Benoît Bellec, *directeur général*

des services,

l'ensemble des services de CCA,

notamment l'équipe des musées

(Blanche Angebault, Camille Armandary,

Élise Belsœur, Anne Bez, Gabriel

Bréchar, Charles Buquen, Jeannine

Campion, Éliane Caradec, Claire

Cesbron, Reynald Coïc, Tiphaine David,

Stéphanie Derrien, Sara Gaynor, Fabienne

Gilles, Élisabeth Guillem, Nathalie

Floc'h, Sophie Lancien, Anne Lavielle,

Sophie Le Ny, Cécile Le Phuez, Mathilde

Moebs, Hélène Nihouam, Caroline Perrin,

Christophe Quéré, Ronan Tanguy).

Cette exposition a bénéficié du soutien :

À Évian :

de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

et du Conseil départemental

de la Haute-Savoie;

À Pont-Aven :

du ministère de la Culture/Direction

régionale des affaires culturelles

de Bretagne :

Isabelle Chardonner, *directrice*

Lionel Bergatto, *conseiller pour*

les musées.



La Ville d'Évian exprime ses plus vifs

remerciements aux Amis du Palais

Lumière, et plus particulièrement

à son président et membre mécène,

Olivier Collin; aux membres mécènes,

François Ducrot, Bernard Fumex,

Marcel Heider, Josette Senaux-

Granjux; aux membres bienfaiteurs,

Nicole Jagstaidt; aux membres

soutiens, Michelle Chambard, Corinne

Champetier, Claudine et Hervé

Dumas, Noël Duvand, Thierry Hominal,

Martine Romero, Constance Rousseau,

Monique de Stoutz, Françoise Tochon.

**Le musée de Pont-Aven remercie
pour leur générosité ses mécènes :**

CIC Ouest, mécène historique :

Mireille Haby, *directrice générale,*

Christine Trémolières, *directrice*

de la communication et son équipe.

Traou Mad : Aurélie Tacquard,

présidente de Galapagos Gourmet.

Armor-lux : Jean-Guy Le Floch,

président et Yannick Le Floch, *directeur.*

Cadiou Industrie : Emmanuelle Cadiou,

présidente.

ainsi que les Amis du musée de Pont-

Aven : Jacqueline Ruiz, *présidente.*



**L'expression de notre profonde
gratitude va à tous ceux et toutes
celles qui ont choisi d'apporter leur
aide précieuse à cette exposition :**

Olivier Astier et Frédérique Gontier

Philippe Augier

Fabrice Autané

Jacques et Marie Barrère

Jacques Brénéol

Nathalie Boss-Durand

Philippe Coing

Christiane Dalibard

Cédric Dapsens

Ludovic et Sandrine Dapsens

Jean-Marc Delaunay

Christophe-Emmanuel Del Debbio

Malika Demnati

Loan de Fontbrune

Benjamin Gastaud

Elisabeth Gazan-Vilar

Pascal Lacombe

Adèle de Lanfranchi

Sophie Marcellin

Marie-Astrid Morin

Henri et Marie-Odile Neuray

François Olland

Thierry Pech

Lucien Pineau

Philippe Pope

Jacques Sennepin

Olivier Thourault

Chunglu Tsen et Ann Herbert

**Nous exprimons également notre
vive reconnaissance aux responsables
des collections et à leurs équipes,
qui ont accepté de se dessaisir
temporairement d'œuvres importantes**

Barcelonnette, musée de la Vallée –

Hélène Homps, *directrice*

Beauvais, MUDO – musée de l'Oise –

Alexandre Estaquet-Legrand, *directeur*

Blérancourt, Musée franco-américain

du château de Blérancourt –

Rodolphe Rapetti, *directeur*

Boulogne-Billancourt, musée

des Années 30 – Pierre-Christophe

Baguet, *maire*

Boulogne-sur-Mer, musée de

Boulogne-sur-Mer – Élikya Kandot,

directrice

Brest Métropole, musée

des Beaux-Arts – Sophie Lessard,

directrice

Charenton-le-Pont, médiathèque du

Patrimoine et de la Photographie –

Gilles Désiré dit Gosset, *directeur*

Digne-les-Bains, maison Alexandra

David-Neel – Nadine Gomez-

Passamar, *directrice* et Fanny Garnier,

co-directrice-adjointe

Dijon, musée des Beaux-Arts –

Frédérique Goerig-Hergott, *directrice*

Lyon, musée des Confluences –

Hélène Lafont-Couturier, *directrice*

Miassac, musée Élise-Rieuf –

Marion Boyer, *responsable*

Montpellier, musée Fabre –

Michel Hilaire, *directeur*

Nancy, musée des Beaux-Arts –

Susana Gállego Cuesta, *directrice*

Nice, musée des Beaux-Arts Jules

Chéret – Johanne Lindskog, *directrice*



Paris, bibliothèque Marguerite-Durand – Carole Chabut, *directrice*
 Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac – Emmanuel Kasarherou, *président*
 Paris, musée Cernuschi – Éric Lefèvre, *directeur*
 Paris, musée national des Arts asiatiques-Guimet – Sophie Makariou, *présidente*
 Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne / Centre de création industrielle – Laurent Le Bon, *président* et Xavier Rey, *directeur*
 Paris La Défense, Centre national des arts plastiques – Béatrice Salmon, *directrice*
 Paris, Société historique et littérature polonaise – Pierre Zaleski
 Manufacture et musées nationaux de Sèvres – Romane Sarfati, *directrice générale*
 Poitiers, musée Sainte-Croix – Raphaële Martin-Pigalle, *conservatrice*
 Roubaix, La Piscine – musée d'Art et d'Industrie André-Diligent – Bruno Gaudichon, *directeur*
 Rouen, musée des Beaux-Arts – Sylvain Amic, *directeur*
 Toulouse, musée des Augustins – Laure Dalon, *directrice*

Que soient ici chaleureusement remerciés :

Charlotte Aguttes-Reynier, Maurice Arama, Céline Barbusse, Christine Barthe, Aude Bodet, Sabine Bompuku-Eyenga-Cornelis, Marie-Jo Bonnet, Adil Boulghallat, Annette Bourrut-Lacouture, Emmanuel Bréon, Julie Brunet, Blandine Chavanne, Anna Czarnocka, Jérôme Delatour, Laurent Delpire, Isabelle Dion, Gaëlle Etesse, Jean-Paul Fauquet, Myriam Fèvre, Matthieu Flory, Gauthier Gillmann, Xavier-Philippe Guiochon, Elisabeth Hancy, Axel Hémerly, Flora Hogman, Véronique Jeanneau, Valérie Lagier, Sophie Laroche, Maëla Le Péron, Vanessa Leroy, Danielle Létorey, Sarah Ligner, Anne de Mondenard, Annie-Joly Monthé, Amina Okada, Sylvain Pinta, Mirela Popa, Sarah Puech, Julie Rateau, Margot Spanneut, Deborah Teboul, Marie Tercafs, Alice Thomine-Berrada, Jérémie Varoquier, Monique Vérité, Bernard Verlingue, Mireille Zanuttini.

CATALOGUE

Sous la direction d'Arielle Pélenec
 Avec la participation de Marion Lagrange, *maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain* – Université Bordeaux Montaigne – Centre de recherches en histoire de l'art – F.-G. Pariset

Ouvrage publié avec le concours de l'université Bordeaux Montaigne – Centre de recherches en histoire de l'art – F.-G. Pariset (UR 538)

CENTRE DE RECHERCHES EN HISTOIRE DE L'ART

F.-G. Pariset (UR 538)

Coordination éditoriale : Sophie Kervran et Camille Armandary

Iconographie :

Anne Bez, *documentaliste au musée de Pont-Aven* et Éva Dexet, *service culturel de la Ville d'Évian*

Nous adressons nos sincères remerciements aux auteurs de ce catalogue :

Nadine André-Pallois (NAP)
Docteur en histoire de l'art, membre du Centre de Recherches sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne (CREOPS)

Camille Armandary (CA)
Responsable des expositions, de la communication, et des ressources documentaires et numériques, musées de CCA

Mael Bellec (MB)
Conservateur, musée Cernuschi

Josette Galiègue (JG)
Conservatrice en chef du patrimoine honoraire

Werner Gagneron (WG)
Haut fonctionnaire, ancien élève de l'École nationale d'administration, auteur d'une monographie sur Alix Aymé (en préparation)

Manon Grégoire (MG)
Doctorante en histoire de l'art contemporain, Centre de recherches en histoire de l'art – F.-G. Pariset (UR 538)

Nadine Gomez-Passamar (NGP)
Conservatrice en chef, directrice de la maison Alexandra David-Neel à Digne-les-Bains

Mary Kelly (MK)

Maîtresse de conférences en Modern and Contemporary Global Art Histories and Gallery Studies, et directrice du Master of Arts Global Gallery Studies à l'University College de Cork (Irlande) Associée de recherche au Center for Gender and Women's Studies, Trinity College (Dublin)

Sophie Kervran (SK)

Conservatrice en chef, directrice des musées de CCA

Marion Lagrange (ML)

Maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain – Université Bordeaux Montaigne – Centre de recherches en histoire de l'art – F.-G. Pariset (UR 538)

Adèle de Lanfranchi (AdL)

Historienne de l'art

Sarah Ligner (SL)

Conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Chang Ming Peng (CMP)

Professeure en histoire de l'art contemporain et muséologie, université de Lille, IRHiS-CNRS UMR 8529

Marie Olivier (MO)

Doctorante en histoire de l'art, Centre de Recherches sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne (CREOPS), Sorbonne-Université

Arielle Pélenec (AP)

Critique d'art

Carine Peltier-Caroff (CPC)

Responsable de l'iconothèque, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Claire Poirion (CP)

Chef du service conservation, musées municipaux de Boulogne-Billancourt

Natacha Pope (NP)

Historienne de l'art

Stéphane Richemond (SR)

Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, membre de l'Institut de recherches historiques du Septentrion

Matthieu Rivallin (MR)

Adjoint à la responsable du département de la photographie, médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, Charenton-le-Pont

Chunglu Tsen (CT)

Fils de Fan Tchunpi

Sommaire

- 8 Avant-propos

FEMMES NOUVELLES NOUVELLES ARTISTES

- 12 « Sœurs de pinceaux »
et femmes nouvelles
ARIELLE PÉLENC
- 19 Hélène Dufau (MG)
- 20 Amélie Beaury-Saurel (CA)
- 22 Se former pour s'émanciper
MARION LAGRANGE

L'ORIENT DES VOYAGEUSES

- 32 Récits, figures et scènes
de l'orientalisme
ARIELLE PÉLENC
- 40 Jane Dieulafoy (SK)
- 42 Virginie Demont-Breton (SK)
- 44 Marie Caire-Tonnoir (CA)
- 47 Grace Ravlin (AP)
- 48 Marie Lucas-Robiquet
Par-delà les sujets orientalistes
traditionnels
MARY KELLY
- 58 Andrée Karpelès
Entre l'Inde et la France
MARIE OLIVIER

UN ENTRE- DEUX-GUERRES EN « ORIENT »

- 70 L'Empire français,
un atelier exotique
MARION LAGRANGE

- 77 Marcelle Rondenay (ML)
- 78 Suzanne Drouet-Réveillaud (ML)
- 80 Jeanne Thil
Traversées méditerranéennes
SARAH LIGNER
- 88 Marguerite Barrière-Prévost (ML)
- 89 Yvonne Mariotte (ML)
- 90 Geneviève Barrier-Demnati (ML)
- 92 Renée Bernard (ML)
- 93 Zofia Piramowicz (AP)
- 94 Marthe Flandrin
Un « merveilleux »
intermède marocain
JOSETTE GALIÈGUE

- 102 Tourisme & expansion coloniale,
une histoire liée
MARION LAGRANGE

DE PARIS À MADAGASCAR : NOUVEAUX TERRITOIRES D'EXPLORATION ARTISTIQUE

- 110 De l'âge du jazz à « L'Atlantique noir »
ARIELLE PÉLENC
- 114 Lucie Cousturier et l'Afrique,
une aventure humaine
ADÈLE DE LANFRANCHI
- 122 Soudan, Guinée, Abyssinie
et Madagascar : Anna Quinquaud
et sa sculpture au gré de ses voyages
STÉPHANE RICHEMOND
- 132 Marcelle Ackein et les formes
modernes de l'exotisme
MARION LAGRANGE

- 144 **Jane Tercafs**
Sculptrice à la recherche de l'origine
des Mangbetu au Congo
STÉPHANE RICHEMOND
- 151 Suzanne Létorey-Dumond (ML)
- 152 Raymonde Heudebert (ML)
- 154 **Monique Cras**
L'aventure de l'Afrique-Occidentale
française et du Hoggar
CLAIRE POIRION
- 166 Odette du Puigaudeau (SK)
- 168 **Thérèse Le Prat**
Une carrière de portraitiste,
de la Compagnie des Messageries
Maritimes au studio
CARINE PELTIER-CAROFF

DU VOYAGE À L'EXIL : ARTISTES CHINOISES

- 176 **Les artistes chinoises entre la France
et la Chine dans la première moitié
du xx^e siècle**
CHANG MING PENG
- 182 **Pan Yuliang**
MAEL BELLEC
- 192 **Fan Tchunpi**
CHUNGLU TSEN

ITINÉRAIRES ASIATIQUES : ENTRE EXÔTISME ET ETHNOGRAPHIE

- 204 **Les artistes françaises et le voyage
en Indochine au début du xx^e siècle**
NADINE ANDRÉ-PALLOIS

- 208 **Alix Aymé**
WERNER GAGNERON
- 224 **Marie-Antoinette Boullard-Devé**
WERNER GAGNERON
- 228 Denise Colomb (MR)
- 230 Suzanne Bonnal de Noreuil (AP)
- 231 Élise Rieuf (AP)
- 232 **Léa Lafugie**
Du Tibet à l'Indochine
SANDRINE DAPSENS
- 244 **Simone Gouzé**
NATACHA POPE
- 250 **Alexandra David-Neel**
Photographe ?
NADINE GOMEZ-PASSAMAR

ANNEXES

- 256 Repères chronologiques
- 257 Repères bibliographiques
- 260 Liste des œuvres non reproduites
- 262 Index des noms d'artistes

Léa Lafugie

Du Tibet à l'Indochine

SANDRINE DAPSENS

Léa Lafugie est née le 11 février 1890 à Paris. Son père était comptable. C'est probablement grâce à son grand-père maternel¹, dessinateur au ministère de la Marine qu'elle fut très tôt initiée au dessin. À l'âge de quatorze ans, en 1904, elle entre à l'École des arts décoratifs de Paris et y étudie jusqu'en 1909. Elle gagne sa vie comme illustratrice pour des magazines de mode. Il est vraisemblable qu'elle complète sa formation dans les ateliers privés. Sa carrière artistique commence véritablement en 1923 alors que quatre toiles sont présentées au Salon des artistes indépendants². Un contemporain estime que Léa Lafugie, « artiste délicate », « exposera certainement ailleurs³ ». La prédiction se révélera juste, car « l'ailleurs » allait effectivement déterminer sa carrière, comme elle l'écrit elle-même : « J'ai

passé une jeunesse sans histoire, d'abord dans les Écoles, puis à peindre, bien sagement des pommes dans des compotiers, des vaches dans un pré; enfin des nus, d'ailleurs contre le gré de mes parents... Je partis donc. Est-ce la curiosité ou l'attrait de ciux nouveaux, ou la soif de l'inconnu? ... Je ne revins de ce premier voyage que cinq ans après avoir fait le tour du monde⁴. »

Son voyage débute en 1924 grâce à une bourse⁵. Elle quitte la France pour un séjour de trois mois en Algérie et en Tunisie, d'où elle rapporte des aquarelles lumineuses. Elle est si enthousiaste qu'elle embarque sur un paquebot vers Ceylan en 1925. L'exotisme est une révélation et elle décide de poursuivre son périple en train en territoire britannique en Inde jusqu'à Calcutta. Elle se

1. Il s'agit de Lucien Joseph Gire, né en 1831. Acte de mariage de Pierre Lafugie et Marie-Joséphine Gire, 4 septembre 1884 (Paris, Archives de Paris, Mariages, 7^e arr., 04/09/1884, V4E 6004) et acte de naissance de Robert Lucien Lafugie, frère de l'artiste, 30 décembre 1885 (Paris, Archives de Paris, Naissances, 7^e arr., 31/12/1885, V4E 5976). 2. Sont exposés n° 2622 : *Harmonie en gris* (1000 francs), n° 2623 : *L'Éventail bleu* (800 francs), n° 2624 : *La Robe orange* (800 francs), n° 2625 : *Méditation* (1000 francs). 3. Guy de Montgailhard, « 34^e exposition des Artistes

indépendants », *L'Express du Midi*, 28 février 1923, p. 2. 4. Léa Lafugie, *Au Tibet*, préface d'Alexandra David-Neel, Paris, Éditions J. Susse, 1950, p. 9. 5. Malgré nos recherches, la nature de la bourse n'a pas été identifiée. Elle la mentionne ainsi dans ses écrits : « Mais un jour, je reçus une bourse de voyage pour la Tunisie, valable deux mois. Je partis donc. » (*Ibid.*, p. 9.) Le prix de la Tunisie n'est décerné qu'à compter de 1926, mais il est possible, qu'à sa demande, elle ait obtenu une aide financière de la Résidence générale.

fait rapidement des amies parmi la haute société anglaise et indienne et ses expositions connaissent un vif succès. Elle dessine Gandhi et les commandes de portraits princiers et de maharadjas affluent grâce au réseau qu'elle a habilement mis en place. Elle est invitée dans les palais indiens. Ainsi, elle peut envisager de financer une première expédition vers le Petit Tibet. On la met en garde, mais sa ténacité lui permet d'organiser son départ vers l'Himalaya⁶.

Elle part le 15 mai 1926, voyageant à pied ou à cheval, vivant sous la tente, accompagnée de porteurs et de yaks, elle franchit des cols jusqu'à 5500 mètres d'altitude. Elle est reçue et peint dans les monastères les plus austères. Pendant plus de cinq mois, elle marche et campe dans un désert montagneux. La pluie, les tempêtes de sable et de neige se succèdent. Après ce périple de 1700 kilomètres, effectué dans des conditions dangereuses, elle retrouve Lahore à la fin du mois d'octobre où des reporters anglais l'attendent avec curiosité. À la question de la motivation de ce périple, elle répond : « Après avoir surmonté toutes les difficultés, on arrive dans un monde nouveau, dont la découverte porte en soi son ample récompense... et ce sont les souvenirs de ce monde simple, étrange, émouvant et comique à la fois, si éloigné de notre conception occidentale que je veux évoquer ; souvenirs de peintre avant tout, c'est-à-dire



Fig. 81 Léa Lafugie en train de peindre, collection particulière

plus curieux d'impressions visuelles que de spéculations philosophiques, de couleurs que de mots⁷. » Léa Lafugie est la première artiste à ramener du Tibet des portraits réalisés dans les monastères. Les Tibétains, peu coutumiers de cette pratique, n'hésitent pas à poser pour elle. Elle aime tout particulièrement peindre les figures humaines avec un souci du détail des costumes et des bijoux, proche d'une démarche ethnographique. Elle exécute toujours ses dessins et ses aquarelles sur place, face à son modèle, notant les

6. *Ibid.*, p. 10.

7. *Ibid.*, p. 12-13.

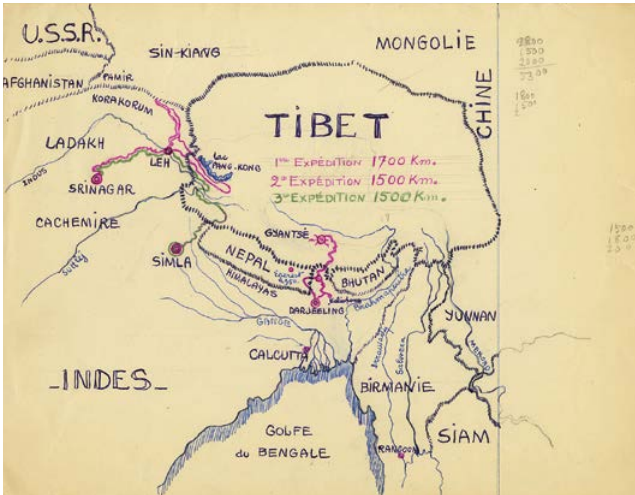


Fig. 82 Léa Lafugie, *Carte de ses expéditions au Tibet* (1926, 1927 et 1931), crayon et encre sur papier, collection particulière

couleurs puis terminant son œuvre à l'abri dans sa tente. Elle utilise parfois un papier de riz spécialement fabriqué pour elle avec son filigrane en forme de fleur de lotus. Sa spécificité est de faire signer ses modèles dans leur propre langue avant d'apposer, en plus de sa signature, un cachet à l'encre rouge. À compter de 1928, Léa Lafugie explore la Birmanie par les sentiers de montagne, le Cambodge, le Laos, le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine. Elle peint le portrait du roi du Cambodge Sisowath Monivong, représente les danseuses du ballet royal et dessine les temples d'Angkor. Elle traverse les forêts vierges du Nord du Siam jusqu'à Bangkok. Ses paysages et ses portraits sont exposés la même année à Bangkok, puis à Calcutta. Au Laos, elle rejoint Luang Prabang en naviguant sur les tumultueux courants du Mékong sur un radeau de bambou. Le 8 août

1928, elle y fait la connaissance d'Alix Aymé (alors Alix Fautereau), venue faire des études pour la décoration du palais du Roi⁸. Quelques jours plus tard, Léa Lafugie réalise le portrait du roi du Laos à Paklay⁹. À Hué, le 3 septembre 1928, elle retrouve son ancienne camarade des Arts décoratifs, Marie-Antoinette Boullard-Devé, mariée au résident-maire de Hué¹⁰. Grâce à ses relations, Léa Lafugie peint le régent de l'Empire et la reine mère de l'empereur Khai-Dinh, tous deux dans des costumes de brocart coloré richement brodés¹¹.

Ses « aventures » sont largement diffusées. À la suite d'une interview donnée à Alfred Meynard (1881-1951) à Hanoï, sont publiés ses récits de voyage au Tibet, en Inde et autres régions d'Asie du Sud-Est¹². De retour en France, elle organise, à la galerie Pleyel, une importante exposition en juin 1930 de 187 toiles et aquarelles sous l'intitulé « Cinq ans d'expéditions en Asie », inaugurée par le sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts¹³. Elle complète la manifestation par quatre conférences portant sur ses expéditions. L'État français lui achète à cette occasion une huile sur toile *Le Bouddha vivant du Thibet* (Tournus, hôtel-Dieu-musée Greuze). À l'automne de cette même année, elle part pour l'Indonésie, expédition dans l'intérieur de Bornéo où elle peint les Dayaks, derniers « coupeurs de têtes ». Elle parcourt les îles de la Sonde et retourne en Inde pour y préparer une traversée à cheval à travers la Perse. Elle en rapporte des portraits uniques. Paris la retrouve fin 1932 pour une exposition à la galerie Charpentier¹⁴.

8. Léa Lafugie, *Journal de voyage, 1928-1930*, manuscrit, archives S. Dapsens. 9. *Ibid.* 10. *Ibid.* 11. *Ibid.* 12. Alfred Meynard, « Le voyage en Asie d'une femme déguisée en peintre », *Extrême-Asie. Revue Indochinoise*, numéro spécial sur le Tibet, n° 28-30, octobre-décembre 1928, p. 189-196; Léa Lafugie, « Comment j'ai parcouru le Tibet. Notes et impressions de voyage d'une artiste-peintre », *Extrême-Asie...*, op. cit., p. 197-242.

13. *Cinq ans d'expéditions en Asie : Indes, Thibet, Siam, Indochine, Chine, Japon par Lafugie*, préface de Robert de Billy ancien ambassadeur de France à Tokyo, cat. exp. (Paris, galerie Pleyel, 2-30 juin 1930), Paris, Graphis, 1930. 14. Le gouvernement français y achète *La Danseuse de Java* (aquarelle, 60 x 40 cm) pour la somme de 500 francs. Elle est aujourd'hui conservée au musée de Sarlat-la Canéda.

où figurent cinquante-neuf aquarelles complétées par une dizaine de portraits de leaders syriens et arabes¹⁵. La Ville de Paris lui achète alors *Joueuse de Koto* et *Japonaise de Kyoto*, deux œuvres sur papier aujourd'hui disparues¹⁶. Enfin, les deux livres¹⁷ qu'elle écrira documentent en détail les trois expéditions qu'elle a réalisées en 1926, 1927 et 1931 (fig. 82).

Entre deux expositions, elle se marie le 29 octobre 1932 à Paris (17^e) à André Decamps, expert forestier, et s'installe avec lui à Chieng Rai, au Nord du Siam, dans sa grande maison coloniale.

Elle l'accompagne dans la jungle avec les éléphants, dormant sous la tente et esquissant des croquis.

La Seconde Guerre mondiale la contraint à quitter l'Indochine. Alors qu'elle étudie les tribus moïes dans la région des hauts plateaux du centre vers Ban Mê Thuôt, elle est capturée avec son mari. Ils sont libérés après un séjour dans une prison de Cholon-Saigon et transférés à Singapour grâce aux portraits qu'elle avait réalisés de l'empereur et de l'impératrice du Japon. Après la reddition japonaise, ils furent rapatriés à Paris en 1946. Léa Lafugie a ainsi passé presque trente ans de sa vie en Asie. Sa carrière ne s'éteint pas pour autant. En mai 1947, elle expose à Paris 187 peintures et aquarelles sur le « Tibet interdit » à la salle



Fig. 83 Exposition de peintures du Tibet par Léa Lafugie, du 7 au 29 juin 1948, collection Smithsonian Institution Archives

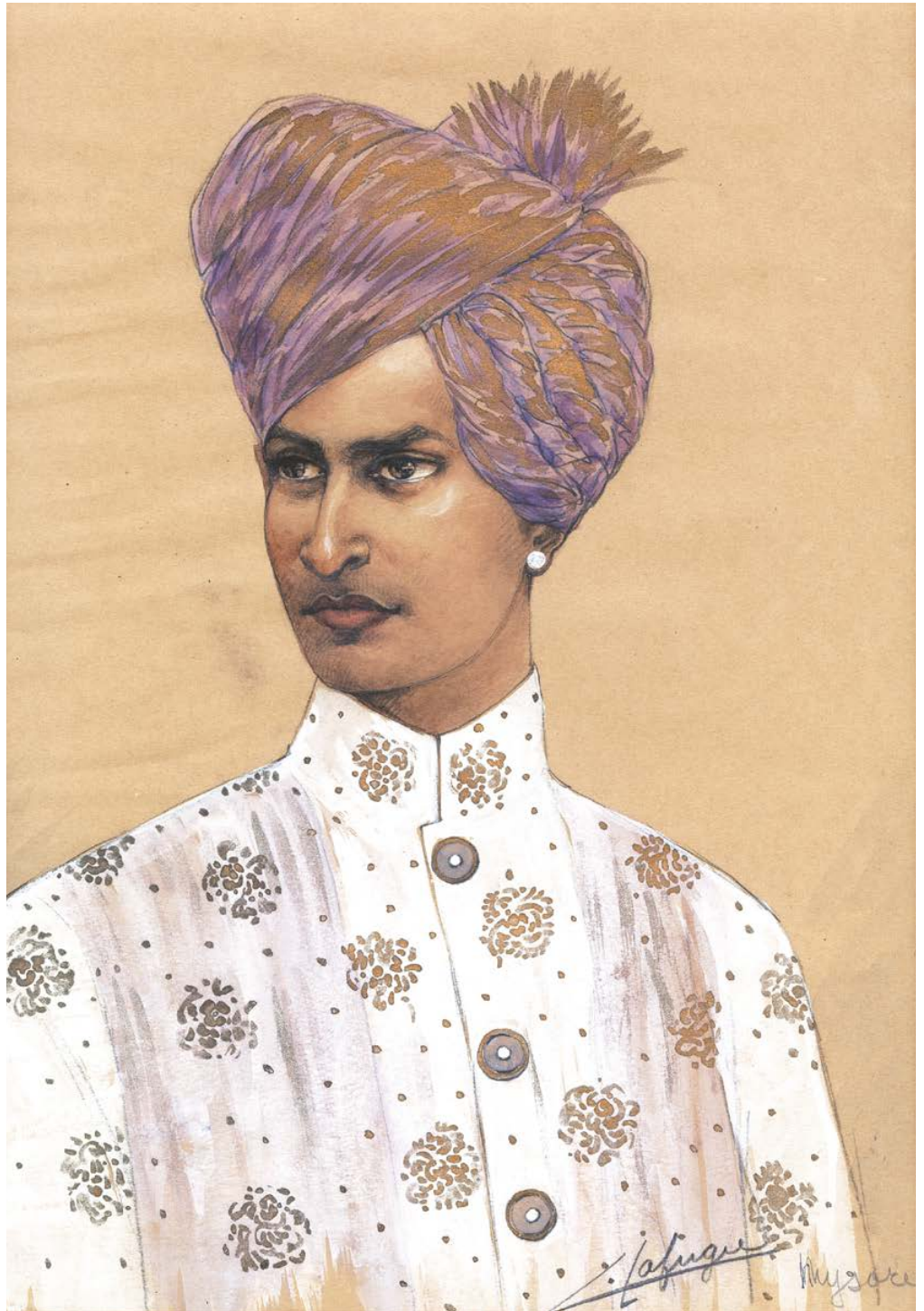
Pleyel, le catalogue bénéficiant d'une préface d'Alexandra David-Neel. Des expositions sont par la suite organisées à Washington, à la Smithsonian Institution (fig. 83) (National Collection of Fine Arts, aujourd'hui National Museum of American Art, 7-29 juin 1948), puis à New York¹⁸. En mai 1949, le *National Geographic Magazine* lui dédie trente-quatre pages qui relatent son travail au Tibet¹⁹. Regagnant Paris définitivement en 1955 après avoir résidé à Ceylan, elle continue des conférences sur ses voyages et se consacre à l'écriture. Elle expose une dernière fois à Paris à la galerie Paul Ambroise en février 1959. Elle décède le 18 juin 1972 à Paris, quatre ans après son mari sans avoir eu de descendance directe.

15. Lafugie : *Java, Bali, Borneo, Célèbes et les Grands Chefs Arabes*, cat. exp. (Paris, galerie Charpentier, 18 novembre-2 décembre 1932), Paris, Ducros et Colas, 1932. 16. Le 23 janvier 1933, la Ville de Paris achète deux aquarelles au prix de 900 francs chacune : *Joueuse de Koto* (FMAC, inv. CMP4061) et *Japonaise de Kyoto* (FMAC, inv. CMP4062). Ces deux œuvres ne sont plus localisées depuis 1942. 17. Outre celui déjà mentionné : Léa Lafugie, *Le Tibet, terre des Bouddha vivants*,

Paris, Société Continentale d'éditions modernes illustrées, 1963. 18. À l'American Museum of Natural History (« From Palestine to Tibet »), puis aux Ferargil Galleries (« Asia and Opium World »). Elle prononce enfin une conférence au *Plaza Hôtel*, le 20 décembre 1948 sous l'intitulé : « Une artiste peintre au Tibet ». 19. Léa Lafugie, « A Woman Paints the Tibetans », avec 15 illustrations et 21 tableaux reproduits, *National Geographic*, vol. XCV, n° 5, mai 1949, p. 658-692.



Cat. 137 Léa Lafugie, *Jagdish Temple de Udaipur en Inde*, s. d. Gouache sur papier, 32 x 50 cm. Collection particulière. Uniquement exposé à Évian

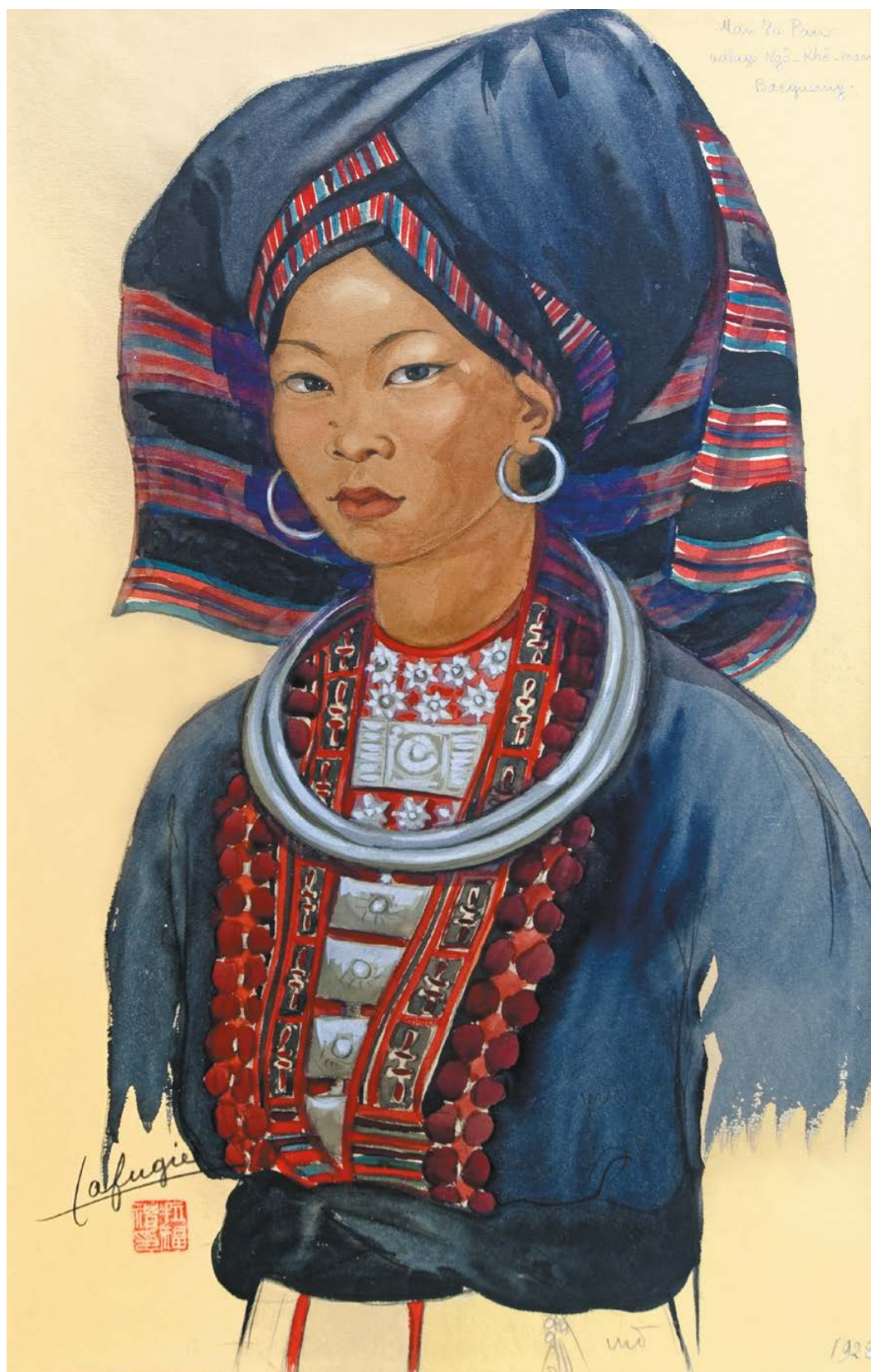


Cat. 138 Léa Lafugie, *Portrait du Prince de Mysore*, ca 1928. Mine de plomb, gouache et aquarelle sur papier, 47 × 33 cm. Collection Astier-Gontier



Cat. 139 Léa Lafugie, *Femme Katchin*, 1928.
Gouache sur papier, 51,8 × 34,1 cm. Collection particulière

Cat. 140 Léa Lafugie, *Femme des hauts plateaux (Nord Vietnam)*,
ca 1928. Gouache sur papier, 50 × 32 cm. Collection particulière





Cat. 141 Léa Lafugie, *Mère et enfant « Ho »*, Phongsaly, 1928. Gouache sur papier, 33 × 25,5 cm. Collection particulière



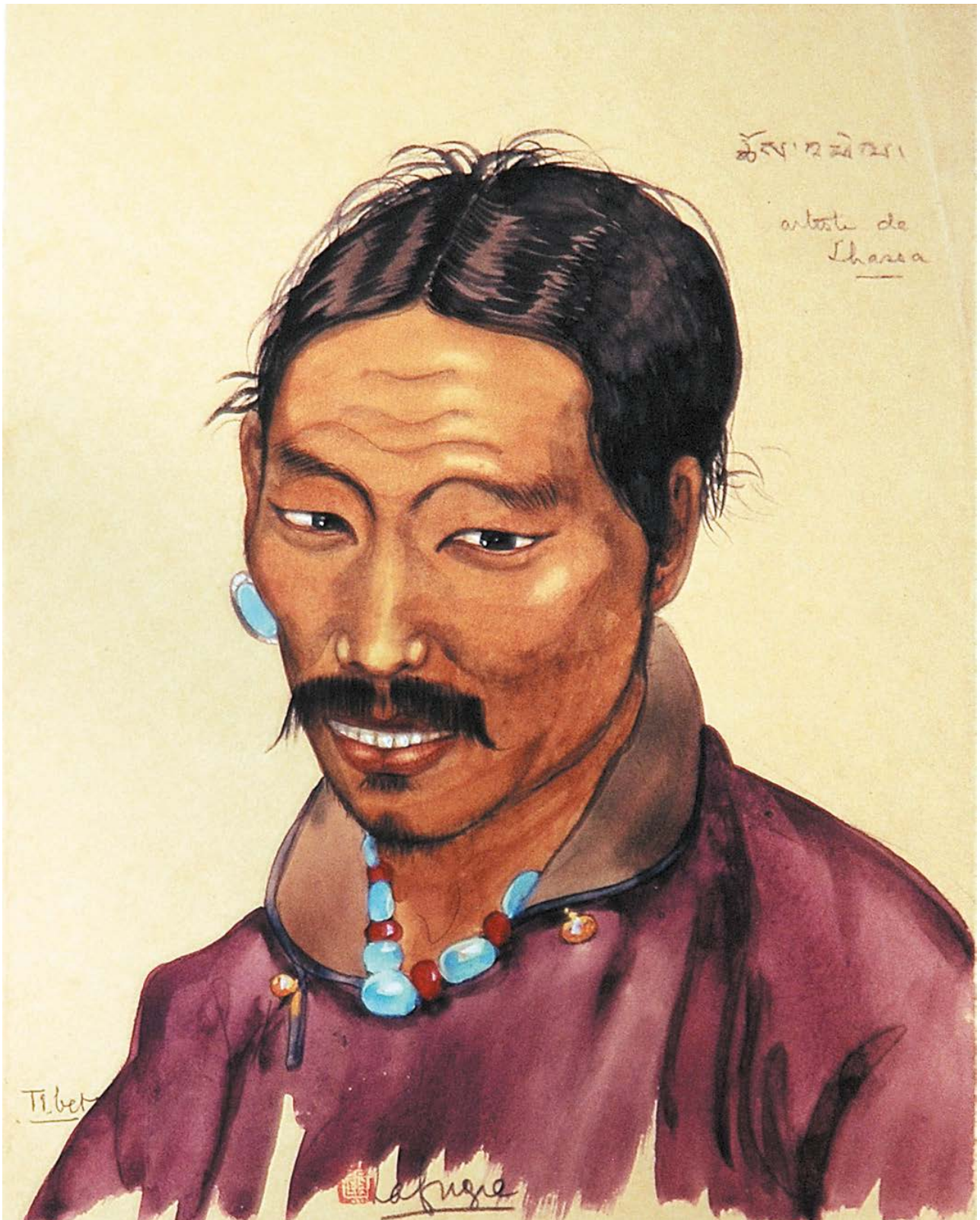
Cat. 142



Cat. 143

Cat. 142 Léa Lafugie, *Portrait de Lama du monastère Phari Jong*, ca 1927. Aquarelle et gouache sur papier, 50 × 37 cm. Collection Astier-Gontier

Cat. 143 Léa Lafugie, *Danse du diable au festival du monastère de Hémis*, 1926. Gouache sur papier, 33 × 26 cm. Collection particulière



Cat. 144 Léa Lafugie, *Portrait d'un artiste de Lhassa*, 1927. Crayon et gouache sur papier, 33 × 26 cm. Collection particulière



Cat. 145 Léa Lafugie, *Guru tibétain apprend à un novice à entrer en extase, monastère de Dong Sé, 1927.*
Gouache, mine de plomb et aquarelle sur papier, 43 × 30 cm. Collection particulière